

rions donc classer ces instruments en différentes catégories, suivant les dimensions et par numéros.

No. 10. Grandes orgues à 4 manuels et pédale, de 70 jeux et au-dessus.

20. do 3 " " 45 "
30. Orgues à 3 " " de 32 "
40. Orgues à 3 " " de 25 "
50. Orgues à 2 manuels et pédale, de 25 jeux (genre Beauport.)

60. Orgues à 2 manuels et pédale de 18 à 22 jeux, n'ayant que deux jeux à la pédale dont un seize pieds ouvert.

70. Orgues à 2 manuels et pédale, avec bourdon de 16 pieds à la pédale. huit ou dix jeux au grand orgue et de 6 à 8 au récit.

80. Orgues à un seul manuel avec bourdon, pédale de 16 pieds.

Il y a bien des numéros intermédiaires : il faut de plus considérer le mécanisme, qui peut faire une grande différence de prix. Nous aimerions à voir nos facteurs publier un programme, pour orgues de différentes dimensions, avec devis, non pas détaillés mais portant seulement le nombre de jeux à chaque manuel et à la pédale, par exemple orgue à 3 claviers : avec 10. pédale de 5 jeux, dont un seize pieds ouvert et bombarde de 16 pds 20. grand orgue de 12 jeux, avec montre de 16 ouverte jusqu'au 8 pds : 30. Positif de 8 jeux . 40. Récit de 8 jeux, avec 6 pédales d'accouplement, 8 pédales de combinaison : Trémolo, buffet complet, 2 soufflets, deux accouplements d'octave, un au-dessus et l'autre à la basse

—Le même instrument avec levier pneumatique.

—Le même sans positif et réduit à 25 jeux sur deux manuels et pédale.

Vous me pardonnerez, M. le rédacteur, d'avoir ainsi outrepassé les limites, que vous aviez bien voulu m'accorder ; je suis loin d'avoir dit tout ce que je désirais dire sur ce sujet, mais c'est déjà trop long pour un simple amateur. Dans les conservatoires où l'on enseigne l'orgue, il y a une classe spéciale où l'on traite de la construction de l'instrument, si l'on veut étudier cette partie, on ne peut le faire ici que dans les livres ou dans un atelier ; et comme le pays n'offrait guère il y a une dizaine d'années, que les orgues de facture anglaise, d'une étendue très restreinte, on n'a pu juger du grand effet produit par les jeux de mutation qui caractérisent la facture Française et Allemande, et par les jeux d'anches, qui ont reçu leur maximum de sonorité et de variété de timbre dans les orgues Françaises. Nous n'avons eu qu'un grand instrument pour en juger, et encore ne l'avons nous pas entendu avec tous ses jeux : c'est le grand orgue de Chicago Celui de Notre-Dame de Lévis, n'ayant que la moitié de jeux de Chicago et marquant de 32 pieds, ne pouvait nous donner une aussi grande idée de l'effet de ces jeux. Il est à regretter, que nous n'ayons point dans toute la province de Québec, un seul grand instrument, où l'on puisse déployer toutes les richesses de l'instrument qui est le roi de l'harmonie. Espérons qu'après avoir tout fait pour les yeux dans plusieurs de nos grandes églises, on pensera aussi à nous élever à Dieu par le sens de l'ouïe. Nous croyons en effet que rien n'élève d'avantage à Dieu, l'orgue c'est vraiment la voix de Dieu ; on doit donc faire son possible pour lui donner toute la grandeur et la majesté qui lui convient

Correspondance de Quebec.

Québec, le 23 Juillet, 1879.

Mercredi, le 2 juillet, notre ami M. George Hébert, organiste de l'Eglise St. Jean, conduisait à l'autel Mlle. Héloïse Rivet de cette ville L'Union Musicale, dont il est le directeur depuis qu'il occupe sa position actuelle, n'a pas voulu déroger à cette belle coutume de rehausser une cérémonie aussi importante, avec tout l'éclat de la musique religieuse ; aussi avait-elle préparé un beau programme. M. C. Lavallée avait bien voulu tenir le grand orgue durant tout l'office, et M. C. Delisle accompagnait au petit orgue

Mlle. Wyse a interprété avec beaucoup de sentiment un *Ave Maria* de Gounod, M. Albert Drolet a chanté un *Ecce Panis* sur une des mélodies de Schubert ; un duo de cornet, (?) sur un motif de Lambillotte, chanté ensuite par Mlle Sawyer, a été l'un des jolis morceaux. La Société avait très-bien tenu au commencement de la messe, le 1er. mouvement du *Gloria* de la 12me. Le choix des morceaux et leur exécution ont été fort appréciés M. et Mde. Hébert seront sans doute heureux de pouvoir se rappeler un souvenir si agréable.

Le 29 juin, Fête de la St. Pierre, M. Elz St Laurent chantait à St. Roch le *Pro Peccatis* de Rossini ; le même jour, le chœur de M. Lavallée étant en pèlerinage à Ste. Anne, quelques membres du Quatuor Vocal allaient chanter la Messe Royale à St. Patrice dont la congrégation est si peu habituée à entendre du plain-chant ; à l'offertoire M. H. A. Bédard donna un *O Salutaris* de Lefebvre-Wély. Nous apprenons depuis, que les Révds Pères Rédemptoristes desservant cette Eglise, se proposent d'introduire le chant Grégorien dans leurs offices. C'est un bon mouvement auquel nous applaudissons, car on ne peut s'attendre à ce qu'un chœur appelé à chanter une messe en musique tous les dimanches, possède un répertoire assez considérable pour varier quelque peu, ou, soit même préparé à rendre justice chaque fois à une messe tant soit peu difficile.

La Société Musicale Ste Cécile a eu le malheur de perdre dernièrement trois de ses principaux officiers qui comptaient parmi les membres les plus dévoués et les plus utiles de la Société La même cause, la dépression commerciale, les a éloignés tous trois de notre ville Le secrétaire M. J. Sirois partait au mois de juin, se dirigeant vers Ontario, M. Elzéar St Laurent, trésorier, possédant une belle voix de basse, laissait Québec pour Montréal au commencement de ce mois ; sans doute il rendra encore des services importants dans les sociétés musicales de votre ville, où il n'est pas étranger comme amateur. Enfin, tout récemment, le président M. L. P. Bilodeau a pris congé, au grand regret de ses confrères, se rendant à Deschambault où il va tenter la fortune dans le commerce Pour remplir ces vides considérables dans la direction, la Société a élu M. H. A. Bédard, président, M. J. C. D. Marquis, secrétaire, et M. E. Blumhart trésorier, lesquels tiendront office jusqu'aux élections générales en septembre.

Dans le départ de M. L. P. Bilodeau, le Quatuor Vocal de Québec se voit aussi privé d'un membre important ; cette vacance n'est pas, à notre connaissance, encore remplie.

L'accident pénible arrivé à la Pointe-aux-Trembles le 18 courant, et dont les détails ont été connus par toute la Puissance dans l'espace de quelques heures, a jeté dans une profonde douleur, un grand cercle de musiciens et d'amateurs qui comptent MM. Octave et Clodomir Delisle au nombre de leurs amis intimes. Parmi les huit malheureuses victimes que les flots ont engloutis en si peu de temps, se trouvaient Madame Octave Delisle et le Dr. Ernest Delisle,